

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 83 (1995)

Heft: 4

Artikel: Des gènes sans gêne

Autor: Forster, Simone

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-280642>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 25.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mots d'elles



Des gènes sans gêne

Bientôt des hommes vont pouvoir engendrer les enfants d'autres hommes. De la science fiction? Non, une révolution de laboratoire qui ne va pas tarder à secouer le monde déjà bien ébranlé de nos valeurs éthiques.

Une équipe de chercheurs de l'université de Pennsylvanie, à Philadelphie, vient de réaliser une prouesse scientifique. Elle a réussi à implanter les cellules productrices de spermatozoïdes de souris fertiles dans les testicules de souris stériles. Et voilà une jolie lignée de souris en vue, celle des mâles stériles qui vont engendrer les enfants des mâles fertiles. Plus sophistiqué encore. On arrive à créer des animaux qui produisent le sperme d'autres espèces. Ainsi, ces charmantes souris de laboratoire peuvent aujourd'hui fabriquer du sperme de taureau. Cet exploit publié dans *«Proceedings of the National Academy of Sciences»*, est salué par le *New York Times*. Les spécialistes de la stérilité masculine des universités anglo-saxonnes célèbrent l'événement. Ils craignent pourtant que ces nouvelles pratiques ne nous fassent entrer dans une ère de «cauchemar éthique».

On peut donc aujourd'hui modifier les gènes dans les spermatozoïdes, changements qui se transmettent à toute la descendance. Les cellules dites «cellules souches» sont la source génétique de tous les spermatozoïdes qu'un mâle peut produire. Si on agit sur les gènes, on agit sur tous les spermatozoïdes qui en sont issus.

D'ici la fin du siècle, les techniques de transplantation seront au point. Transférer des cellules productrices de sperme d'un mâle à un autre permettra aussi d'effectuer des manipulations sur des gènes mal en point ou qui transmettent des maladies héréditaires.

Le transfert d'ovules paraît un simple bricolage comparé à ce qui pointe à l'horizon. On va être capable de travailler à long terme, de planifier les lignées de petits humains, de modifier le patrimoine génétique de l'espèce.

L'éphémère ovule est détrôné par la vigueur nouvelle du spermatozoïde de laboratoire, programmé pour l'immortalité. L'éternel féminin aura vécu.

Simone Forster

